

Soulignées depuis des décennies, la réduction des prés à foin, le développement de la maïsiculture, la réduction de la qualité biologique des herbages transformés en cultures d'herbe et l'avancement des dates de fauche sont les raisons majeures du déclin observé. A l'échelle régionale, des facteurs aggravants sont le boisement et l'évolution naturelle de prés humides abandonnés par l'agriculture.

La Bergeronnette printanière

Même si l'aire du sud-est du pays était plus restreinte que celle du Tariet il y a 25 ans, le degré de contraction est tout aussi important. La population de 1997-98 n'atteignait plus qu'une vingtaine de territoires, dont quelques-uns seulement ont donné lieu à des reproductions réussies. Le risque d'extinction est donc évident.

Les observations du Luxembourg ne proviennent que d'un site de prés humides (Nives), à côté de données de couples nichant en cultures (Gaume, Jemelle). Ces derniers peuvent appartenir à "l'écotype cultures" qui progresse. A titre de comparaison, on notera que la Bergeronnette printanière est devenue le deuxième oiseau par ordre d'abondance dans les steppes cultivées de Moyenne Belgique, avec des densités pouvant dépasser 15 couples/km² (obs. pers.). La seule "population" résiduelle semble localisée en Ardenne orientale, entre Saint-Vith et Elsenborn (au moins 19 territoires en 1997). Son maintien est incertain en dépit de l'orientation plus favorable prise par la gestion de certaines réserves naturelles.

Eléments de la dynamique de population et conservation du Traquet tariet en Haute Ardenne.

par Luc SCHMITZ¹

Une population de Traquets tariets (*Saxicola rubetra*) identifiés individuellement grâce à des bagues de couleur est suivie en périodes nuptiale et post-nuptiale depuis 1991 en Haute Ardenne, à Sourbrodt. Les observations en matière de philopatrie, dynamique de population, déroulement de la mue post-nuptiale, conditions des oiseaux... permettent de dégager des tendances qui devront toutefois être confirmées par des séries de données de plus longue durée. Le schéma d'un mécanisme de répercussion des dégradations d'habitat sur le niveau de population est proposé. En termes de conservation, les observations réalisées conduisent à mettre en balance des interventions spécifiques et des mesures générales de politiques agricole et forestière.

(1) Chemin des morts 216 B, B - 4845 Sart-lez-Spa.